

SOCLE, un projet d'avenir pour les Libanais

Les collectivités locales libanaises sont les premières concernées par la dégradation de l'environnement. Néanmoins, elles disposent de peu de ressources humaines, techniques et financières pour faire face à cette situation et à une forte pression démographique, accrue par l'arrivée de réfugiés syriens. Le projet SOCLE (Soutien opérationnel aux collectivités locales libanaises pour l'environnement) a donc pour objectif de renforcer les compétences sur la gestion environnementale et les énergies renouvelables des collectivités locales libanaises, en s'appuyant sur les compétences de la Région des Pays de la Loire et des acteurs de son territoire.

S Soutien

Le projet SOCLE accompagne les collectivités locales libanaises pour améliorer la situation environnementale et les conditions de vie pour la population libanaise et réfugiée.

O Opérationnel

Cet accompagnement se fait dans un esprit de partage de bonnes pratiques entre experts des Pays de la Loire (voir liste au dos de ce livret) et partenaires libanais. Par exemple, échanges de savoir-faire à l'occasion de séminaires de partage au Liban et en Pays de la Loire.

C Collectivités libanaises

40 collectivités locales libanaises ont été formées en matière de gestion environnementale et d'énergie renouvelable. Des unités environnementales ont été mises en œuvre au sein de 12 de ces collectivités, afin de développer un projet pilote, en réponse aux problématiques environnementales rencontrées.

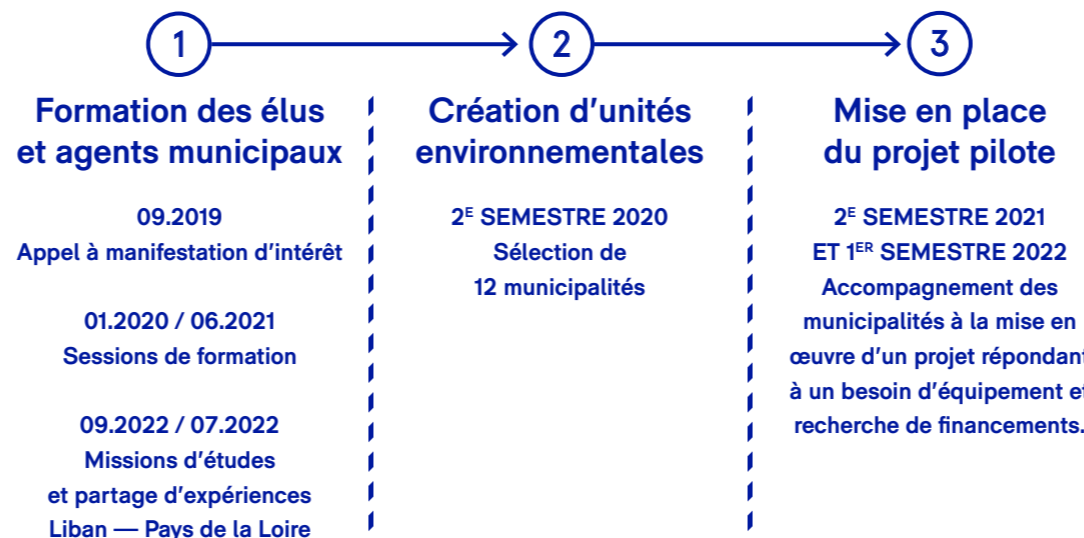
L Locales

Au plus proche des besoins concrets des habitants, chaque projet s'appuie sur une gouvernance locale. Objectif : renforcement de capacités des équipes locales libanaises, par la mise en place de formation et d'unités environnementales.

E Environnement

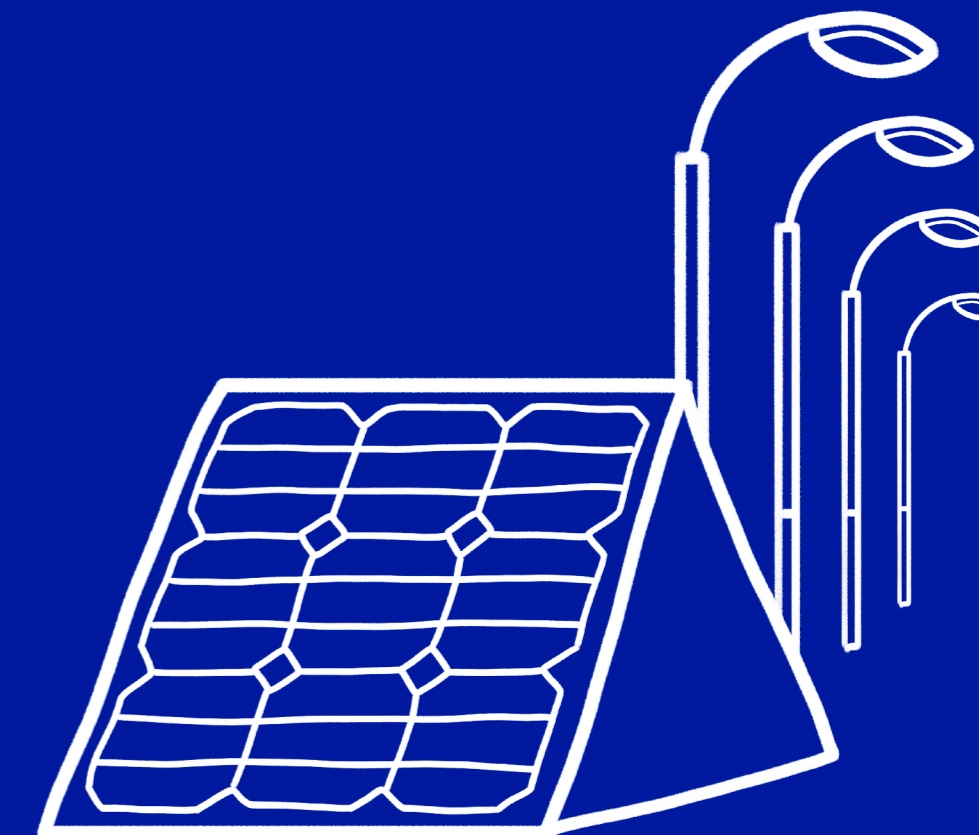
Le projet s'inscrit en cohérence avec les 17 objectifs de développement durable déclinés par les Nations Unies à l'horizon 2030 : eau propre et assainissement, énergie propre, consommation et production durables, lutte contre les changements climatiques, partenariats pour la réalisation des objectifs.

Les étapes clés du SOCLE



Les acteurs

PILOTE	BAILLEUR DE FONDS	PARTENAIRES LIBANAIS	
RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE Chef de file du projet	AFD Agence française de développement	Cités Unies Liban / BTVL Bureau technique des villes libanaises Réseau de collectivités libanaises	ALMEE Association libanaise pour la maîtrise de l'énergie et de l'environnement
PARTENAIRES DES PAYS DE LA LOIRE			



SOCLE

Soutien opérationnel aux collectivités libanaises locales pour l'environnement

Projet d'installation de panneaux photovoltaïques pour l'éclairage public dans la municipalité de Saida





Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire
© DAVID PIOLLÉ

Je suis fière de l'action menée par la Région des Pays de la Loire et l'Agence française de développement (AFD) auprès des collectivités locales libanaises grâce au projet SOCLE. Fort de sa capacité à fédérer, SOCLE a permis l'émergence de 12 projets environnementaux malgré un contexte difficile au Liban. En gardant des objectifs clairs en matière de formation, de transition écologique et d'emploi, nous espérons aujourd'hui que ce projet pourra se révéler inspirant pour poursuivre l'action régionale à l'international.



Rémy Rioux,
directeur général du
groupe Agence française
de développement

Institution engagée en faveur des ODD, l'AFD est fière d'avoir soutenu la Région des Pays de la Loire sur ce beau projet. Basé sur le partage d'expériences entre acteurs français et libanais, il a contribué à renforcer la capacité des municipalités libanaises à s'adapter aux défis environnementaux que nous partageons : gestion des déchets, de l'eau ou encore transition vers les énergies renouvelables. Un exemple de coopération décentralisée réussie !

Le Liban en quelques chiffres



6,9 millions d'habitants

vivent dans ce pays dont la superficie équivaut à 1,6 % du territoire français (environ la superficie d'un département français).



82 % de la population libanaise vit sous le seuil de pauvreté

Du fait de la crise multisectorielle qui touche depuis deux ans le pays, considérée comme l'une des pires crises au monde depuis 1850.

Source : Nations Unies, janvier 2022



1,5 million de réfugiés sont présents au Liban,

essentiellement des Syriens ayant fui la guerre civile dans ce pays voisin.

Source : Nations Unies, janvier 2022



8 % seulement des déchets sont recyclés

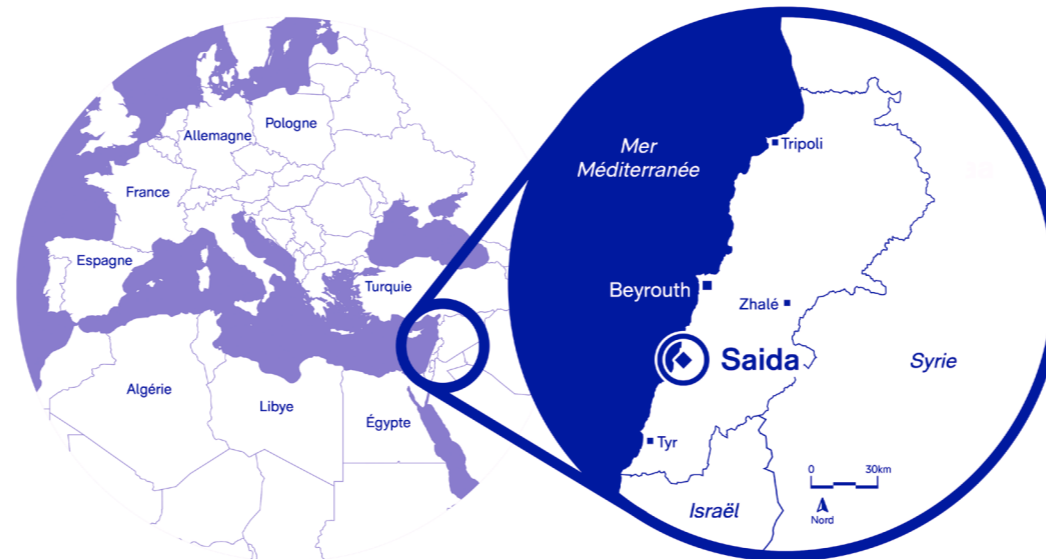
90 % des eaux usées non-traitées sont rejetées dans la mer + 20 % de CO₂ dans l'atmosphère depuis 2011

Source : ministère de l'Environnement libanais, 2014

Projet pilote

Passage à l'énergie photovoltaïque de l'éclairage public dans la municipalité de Saida

Centre commercial et financier du Liban du Sud, cité au patrimoine historique, Saida est la troisième plus grande ville du Liban. Comme l'ensemble du pays, elle doit faire face à de nombreux défis, tant économiques qu'environnementaux, accentués par l'arrivée récente de réfugiés syriens et l'accueil historique de réfugiés palestiniens. À Saida, l'éclairage public représente un important budget pour la municipalité et est soumis à des coupures répétées, dans un contexte de pénurie croissante d'approvisionnement en électricité sur le réseau national.



Le projet SOCLE pour y répondre

Le projet consiste à alimenter 600 éclairages publics stratégiques de la ville (rues principales, places et stade municipal) par l'énergie solaire. Il s'agira d'unités d'éclairage indépendantes les unes des autres, chacune possédant son propre panneau, sa batterie, son onduleur, ses capteurs et son contrôleur. Ainsi, si l'un des composants tombe en panne, les autres lampes continueront à éclairer normalement. À noter que l'équipement autorisera la charge de la batterie par l'intermédiaire du réseau national en cas de besoin, durant les mois les moins ensoleillés.

Impacts environnementaux

Sur le plan environnemental, le projet se traduit par une réduction importante des émissions de gaz à effet de serre grâce à l'utilisation de l'énergie solaire, 100% naturelle et ne générant aucune pollution. Sur le plan économique, des retombées positives sont attendues pour les sociétés du domaine du solaire, mais aussi pour les commerçants de Saida et le secteur touristique. L'éclairage public n'étant plus soumis à des problèmes d'approvisionnement, visiter la ville en soirée sera plus facile et plus sûr, à des horaires où le climat, plus doux, est particulièrement apprécié en période estivale.

Facteurs clés du succès

Ce projet n'est pas une première pour Saida, qui a déjà équipé sa fameuse corniche maritime de la même manière. Il s'agit ici d'aller plus loin pour, à terme, éclairer tous les espaces qui en ont besoin dans la ville. La municipalité possède l'expertise pour gérer et suivre le projet en termes d'énergie produite et de qualité de service, avec la création de deux postes dédiés et en s'appuyant sur son unité environnementale, mise en place et formée dans le cadre du projet SOCLE. À noter que le choix de lampes indépendantes les unes des autres pour l'alimentation solaire garantit un système simple qui ne nécessitera pas de lourdes interventions en cas de panne.

1 Identification des pistes de financement

2 Lancement des études techniques et environnementales

3 Déclaration des travaux
Choix d'un installateur solaire et obtention d'un devis

4 Visite technique
Installation

5 Gestion, exploitation et maintenance de l'installation solaire en autoconsommation

Chiffres-clés

\$ Budget global du projet
638 000 USD

↗ Nombre total de lampes à équiper
600

⚡ Consommation annuelle de l'ensemble des lampes
262 800 kWh

💰 Économie réalisée en 100% solaire
92 000 USD par an

☁️ Émission de CO₂ évitée
210 tonnes par an

🕒 Temps de retour sur investissement
7 ans

👥 Nombre d'habitants concernés
250 000